



Samedi 21 mai 2022

11h - 13h - (Accueil dès 10h30)

Uni Bastions Auditoire B111 / zoom

Place de l'Université 3, 1205 Genève

Conférence ouverte au public de

René Roussillon



sur le thème :

« Le psychanalyste et la vérité »

Discutant : **Maggiorino Genta**

Des attestations de participation pour 2h de formation continue seront délivrées.

Tarif : Fr. 30 pour les membres CPSR – Fr. 40 pour les non membres

Etudiants : Entrée gratuite sur présentation de la carte d'étudiant ou envoi numérisé d'une carte de légitimation.

Inscriptions par e-mail : cprsaussure@infomaniak.ch ou sur place

Bulletin d'inscription et bulletin de paiement annexés



Argument

Dire la Vérité

La psychanalyse entretient avec la question de la vérité un rapport essentiel, de fondement. La recherche et l'amour de la vérité sont ses crédos. Mais pour autant, et pour cela, elle ne peut concevoir la vérité comme un absolu c.-à-d. une valeur indépendante, intrinsèque qui existerait en dehors d'une histoire, de l'histoire d'un sujet. La vérité est toujours « pour un sujet », elle est fondamentalement subjective mais elle entretient avec la réalité un rapport consubstantiel, avec la réalité psychique bien sûr et elle seule, au point qu'on a pu définir un « principe de réalité-vérité » qui ne doit rien à une quelconque réalité « extérieure ».

J'aborderais ma réflexion en partant de « l'expérience vécue » (l'Erlebnis), de son inscription dans les profondeurs du soma et de son investissement fondamental qui constitue « une exigence de travail psychique » pour son intégration psychique, à laquelle le sujet ne peut tenter de se soustraire se perdre dans la contrainte de répétition.

Je serais ainsi conduit à chercher le sens du vrai dans l'articulation et le degré de congruence des trois formes qui jalonnent l'intégration psychique, l'affect et ses différentes facettes, les représentations (de) choses et leur scénarisation « fantasmatique » (le fantasme : « un sang mêlé ») et enfin l'inscription dans l'appareil à langage et la narrativité adressée qui l'organise. Le modèle, inaugural chez Freud, du « proton-pseudo » apparaissant alors comme le prototype même de ce qu'il faut déconstruire en analyse pour s'approcher du vrai de l'expérience du sujet.

R.Roussillon